

Dossier de presse

15ème Printemps des Poètes - Montpellier

Les chats poètes

LES VOIX DU POÈME
15^e PRINTEMPS DES POÈTES
du 9 au 24 mars 2013
MONTPELLIER



15^{ème} Printemps des Poètes



« Les voix du Poème »

du 9 au 24 mars 2013

Montpellier, Ville en Poésie



Du 9 au 24 mars 2013 a lieu la 15^{ème} édition du Printemps des poètes, manifestation nationale, qui œuvre à promouvoir la poésie dans toute sa diversité et sa vitalité. Pour la deuxième année consécutive, la Ville de Montpellier en a confié la programmation à la Maison de la poésie, structure et lieu référents en poésie à Montpellier.

Le thème proposé cette année, « Les voix du poème », ouvre un espace à toutes les formes d'oralisation des textes, fait se croiser les voix d'ici et d'ailleurs, voix intérieures ou voix du monde, voix immémoriales ou émergentes, et invite à l'audace et à la surprise... La diversité des propositions en témoigne : poésie sonore, performances, lectures en musique, lectures bilingues, rencontres, sans oublier un hommage rendu à Pablo Neruda à l'occasion des 40 ans de sa disparition, sous la forme d'une lecture-concert bilingue.

La Maison de la poésie travaille en partenariat avec l'association Cœur de Livres : cette année encore, le Printemps des Poètes est inauguré par la manifestation *Place au Poème !* le 9 mars, date nationale, dans plusieurs librairies indépendantes de Montpellier, dont poètes et comédiens franchiront les portes pour faire entendre ces voix, au cœur même des livres.

Lieux du Printemps des Poètes :

- **9 mars** : dans les librairies associées
- **du 11 au 23 mars** : à la Maison de la Poésie
Lors des soirées, huit libraires partenaires assurent à tour de rôle une table de lecture à la Maison de la Poésie.

Manifestation gratuite.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Poètes et personnalités invités :

Nathalie Castagné
René de Ceccatty
Claude-Michel Cluny
Michaël Glück
Laurent Grison
Suzanne Hommel
Colette Lambrichs
Daniel Martin Borret
François Montmaneix
Samira Negrouche (Algérie)
Catherine Pont-Humbert
Thierry Renard
Patricio Sanchez
Hélène Sanguinetti
Frédéric Jacques Temple
Habib Tengour (France – Algérie)

Hommages :

Henry Bauchau (Belgique)
Thomas Hardy (Angleterre)
Pablo Neruda (Chili)
Pier Paolo Pasolini (Italie)

Comédiens et musiciens :

Eloïse Alibi, comédienne
Imed Alibi, musicien
Héloïse Dautry, harpiste
Marion Diaques, alto
Isabelle Fürst, comédienne
Patty Hannock, comédienne
Stéphane Laudier, comédien
Juliette Mouchonnat, comédienne
Grégory Nardella, comédien
Daniel Séverac, saxophoniste
José Terral, guitariste
Cyrille Tricoire, violoncelle

Maison de la Poésie Montpellier Languedoc

Moulin de l'Evêque
78, avenue du Pirée
34000 Montpellier

Tramway : lignes 1 et 4
arrêt : place de l'Europe

04 67 73 68 50



Retrouvez le programme
du 15^{ème} Printemps
des Poètes sur notre blog.

La Maison de la poésie Montpellier Languedoc participe pour la septième année à la manifestation du Printemps des poètes. Cette manifestation nationale autour de la poésie est devenue au fil des années le moment où devient évidente la nécessité de cet art et de cette parole, dans le foisonnement des formes, des écritures, des démarches artistiques.

Le thème retenu cette année, *Les Voix du poème*, est plus que jamais d'actualité dans le contexte lourd d'inquiétudes qui pousse tous les acteurs de la poésie vivante à se mobiliser.

Première ville à avoir obtenu en 2012 le label « Ville en poésie » décerné par le Printemps des poètes, Montpellier peut s'enorgueillir d'une longue histoire de compagnonnage avec les poètes et la poésie. La Maison de la Poésie qui y est installée travaille à proposer tout au long de l'année rencontres, lectures, spectacles, à tous les publics.

La poésie doit faire entendre sa voix, ses voix, plus que jamais. Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des poètes national, l'affirme : « *le partage des poèmes dans la cité, qui est depuis quinze ans l'ambition du Printemps des poètes, passe nécessairement par la voix haute* ».

Fidèle à ses maîtres mots, exigence et diversité, la Maison de la poésie Montpellier Languedoc vous invite à l'écoute de cette « parole levée ». Rendez-vous est donné avec les poètes, comédiens, libraires, passeurs de poésie pour quinze jours de rencontres et de fête.

**L'équipe de la Maison
de la poésie de Montpellier**



*Toujours et encore de la poésie,
des sons, des voix, du sens sonore,
plongée en oreille écarquillée
avide d'envoûtement*

**Denis Lavant, parrain du
15^{ème} Printemps des Poètes**



Calendrier

du 9 au 24 mars 2013

09.03 Place au poème !

de 15h
à 19h

lectures impromptues par poètes et comédiens dans les librairies indépendantes de Montpellier : distribution de poèmes-tracts dans l'espace public

11.03 « J'ai embrassé l'aube d'été »

19h

Dans le cadre de la thématique **Notre besoin de Rimbaud**

Lecture : Samira Negrouche, Thierry Renard et Michaël Glück

12.03 François Montmaneix - Laisser verdure

19h

Lecture : François Montmaneix, accompagné par Marion Diaques , alto

13.03 Daniel Martin Borret - Routines

16h et 19h30

Expérience de poésie sonore de et par Daniel Martin Borret

14.03 Hélène Sanguinetti - Et voici la chanson

19h

Lecture-performance par l'auteur, accompagnée par Daniel Séverac, saxophoniste

15.03 La voix d'Henry Bauchau

19h

Rencontre avec Catherine Pont Humbert

Lectures et diffusion d'extraits d'entretiens

18.03 Pier Paolo Pasolini - Sonnets / L'hobby del sonetto

19h

Rencontre avec le traducteur René de Ceccatty

Entretien mené par Nathalie Castagné

Lecture en italien par René de Ceccatty, en français par Stéphane Laudier

19.03 Polyphonies Neruda

19h

D'après *Le Livre des questions, Les Hauteurs du Macchu Picchu,*

Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée

Lecture multilingue en français par Grégory Nardella, en espagnol par Patricio Sanchez, accompagnés par José Terral (guitare) et Héloïse Dautry (harpe)

20.03 Habib Tengour - Une voix dans le monde

19h

Présentation : Frédéric Jacques Temple

Lecture : Eloïse Alibi et Habib Tengour. Musique : Imed Alibi

21.03 Thomas Hardy - Poèmes du Wessex

19h

Présentation : Frédéric Jacques Temple

Lecture en anglais par Patty Hannock, en français par Stéphane Laudier

22.03 Laurent Grison - La présence du cri

19h

Lecture en musique : Isabelle Fürst et Laurent Grison, accompagnés par Cyrille Tricoire, violoncelle solo supersoliste de l'Orchestre national de Montpellier.

Oeuvres des plasticiens Isis Olivier et Yvon Guillou réalisées en dialogue avec les poèmes.

23.03 Orphée, la voix retrouvée

19h

Invités : Claude-Michel Cluny, directeur de la collection Orphée, Colette

Lambrichs, directrice générale des Editions La Différence, Suzanne Hommel, traductrice du recueil de poèmes de Thomas Bernhard *Sur la terre comme en enfer*.

Lectures : Claude Michel Cluny, Suzanne Hommel, Stéphane Laudier et les comédiens ayant participé au Printemps des Poètes

SAMEDI 9 MARS / DE 15 H À 19 H

Place au poème !

Lectures impromptues

En ouverture du 15^{ème} Printemps des poètes, et à l'invitation de son directeur national Jean-Pierre Siméon, la Maison de la Poésie organise une « immense vague de poésie » dans l'espace public, à l'instar de centaines de villes et villages ayant reçu le label « Ville en poésie ».

Avec l'aide logistique de l'association Cœur de Livres, des auteurs et des comédiens organisent des « impromptus poétiques » et des courtes performances dans les librairies indépendantes de Montpellier, et distribuent des poèmes tracts et des programmes du Printemps.

Durant toute la manifestation, les libraires réservent un espace poétique au Printemps des poètes dans leur boutique : de plus, certains d'entre eux se relaient pour assurer une table de lecture lors des soirées du festival.

Avec la complicité de la compagnie Le P'tit atelier 3 (Juliette Mouchonnat et Eloïse Alibi) et de poètes membres de la Maison de la poésie...



Le P'tit atelier 3

Le projet de la compagnie Le P'tit atelier 3 est de raconter des choses simples de la vie par la poésie, l'émotion, le rire et la violence des mots. Elle souhaite faire découvrir les auteurs qu'elle aime, une pensée, un engagement, des sentiments. Son théâtre est celui de l'émotion.



Photo : Le P'tit atelier 3

Animée par le désir profond d'être comédienne et d'en faire son métier, Eloïse Alibi suit différentes formations qui lui offrent un regard technique et qui aiguisent sa sensibilité artistique. Elle joue du saxophone et du piano.

Titulaire d'une maîtrise de théâtre, Juliette Mouchonnat

suit pendant quatre ans les cours de Jacques Bioulès. Elle participe à des stages de danse et de clown. Comédienne et metteur en scène, elle est fortement impliquée dans la transmission de son savoir théâtral en proposant des stages et des ateliers de théâtre pour les enfants et adolescents depuis 2001.

Librairies associées à Place au poème !

Un Jardin de Livres
3, rue Ferdinand Fabre
09 66 90 79 11

LIBRAIRIE
Un Jardin de Livres

Nemo
35, rue Aiguillerie
04 67 60 60 90



Gibert Joseph
3, place des Martyrs de La Résistance
04 67 66 16 60



Les 5 Continents
20, rue Jacques Cœur
04 67 66 46 70



Bookshop
8, rue Bras de Fer
04 67 66 22 90



Siloë - Souffle d'esprit
6, rue Soeurs Noires
04 67 06 55 81



Le Grain des Mots
13, bd Jeu de Paume
04 67 60 82 38



Sauramps Odyssee
Centre c^{ial} Odysseum
2 place de Lisbonne
04 99 54 99 99





LUNDI 11 MARS / 19 H

«J'ai embrassé l'aube d'été»

Dans le cadre de la thématique
Notre besoin de Rimbaud

En 2004 est parue l'anthologie hommage *J'ai embrassé l'aube d'été : sur les pas d'Arthur Rimbaud* (Ed. La Passe du vent), réunissant dix-huit auteurs francophones : trois d'entre eux, Samira Négrouche, Thierry Renard et Michaël Glück présentent le recueil et lisent leurs propres textes.

Le 20 octobre 1854 naît à Charleville, dans les Ardennes, Jean Nicolas Arthur Rimbaud. En hommage à celui qui, en si peu d'années, allait devenir l'adolescent sublime, mi-ange mi-démon. " L'homme aux semelles de vent ". le " passant considérable ", dix-huit auteurs francophones, d'ici et d'ailleurs, ont fait acte de littérature - prose ou poème. Les uns partent de l'inoubliable proclamation tirée des Illuminations ("*J'ai embrassé l'aube d'été* "). les autres d'une affirmation plus abrupte et, surtout, plus quotidienne : " Rimbaud m'a dit... ". Une chose est sûre : un siècle et demi après sa naissance, Arthur Rimbaud pour les poètes d'aujourd'hui l'enchanteur qui réinventa l'amour et voulut " changer la vie ". Celui, en un mot, par qui tout a véritablement commencé. (note de l'éditeur)



L'anthologie
J'ai embrassé l'aube d'été : sur les pas d'Arthur Rimbaud est parue aux Editions La Passe du Vent (2004).



Michaël Glück

Poète, écrivain, traducteur, a été également enseignant (lettres, philosophie), lecteur, traducteur. Il a été également directeur du théâtre La Colonne, Miramas, de 1985 à 1989. Ses collaborations artistiques sont multiples.

Il a reçu notamment le Prix des créateurs (1981) et le Prix Antoine Artaud (2004), dont il est membre du jury depuis 2006. Il a également été élu membre de l'Académie internationale de poésie Orient-Occident, Curtea de Argès, Roumanie en juillet 2007.

Compagnon de route de la Maison de la poésie de Montpellier, il a été l'un des auteurs phares du Printemps des poètes 2012 à Montpellier lors de la remise du label « Ville en poésie ».

Sa bibliographie est disponible sur le site de LR2I, Le Printemps des Poètes, Poezibao.

Thierry Renard



Ancien élève du Conservatoire d'art dramatique de Lyon, Thierry Renard se fait remarquer, dès 1978, dans la région lyonnaise, en tant que comédien, poète et animateur de revue. De 1978 à 1998, il est conseiller littéraire du magazine poétique *Aube*, puis des éditions Paroles d'Aube.

Producteur d'émissions radio-phoniques, il anime en 1988/89 un feuilleton de 150 épisodes : *Citoyen Robespierre*, sur TSF Lyon.

Chroniqueur littéraire à l'hebdomadaire *La Voix du Lyonnais*, il participe à de nombreuses lectures publiques et anime des ateliers d'écriture en direction de publics défavorisés.

Il est aujourd'hui directeur artistique de l'Espace Pandora à Vénissieux, lieu de diffusion et de communication de la poésie.



Samira Négrouche

Née à Alger, médecin de formation, Samira Négrouche se consacre à l'écriture depuis 2000. Elle crée des spectacles avec des peintres, plasticiens, musiciens, vidéastes et dirige depuis 2007 le Printemps des Poètes algériens. Elle a publié récemment : *Le Jazz des oliviers* (Tell, 2010), *A ciento ochenta grados* (poèmes choisis, édition en espagnol, Gog y Magog, 2012). Elle a collaboré à plusieurs ouvrages collectifs : *Rousseau au fil des mots* (La Passe du vent, 2012), *Histoires minuscules des révolutions arabes* (Ed. Chèvre feuille étoilée, 2012), *Algérie-50 ans* (Etoiles d'encre n° 51-52, 2012). Elle a dirigé *Quand l'amandier refleurira*, anthologie de poètes algériens contemporains (Ed. de l'Amandier, 2012). Traductrice de poésie arabe, elle-même traduite en plusieurs langues, elle est membre du comité du Festival de poésie *Voix de la Méditerranée* de Lodève.

Table de lecture
proposée par la librairie
Le Grain des Mots

MARDI 12 MARS / 19 H

François Montmaneix

« Laisser Verdre »

« *Laisser verdure* ? En tout ce qui est reconnaître bruissement léger, frémissement, transparence comme d'un feuillage dans la lumière, et faire de ce constat – non, de cette instauration – ce qu'on peut confier à des mots : voilà bien ce que ce poète avait en esprit quand il a entrepris et mené à bien son livre. Et il n'est pas d'ambition plus haute ; ni de plus utile réponse au besoin de l'heure présente. »

Yves Bonnefoy



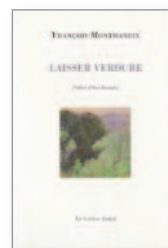
Montmaneix en son sommet

Longtemps directeur de l'Auditorium Maurice-Ravel à Lyon, François Montmaneix poursuit depuis quarante-cinq ans une œuvre exigeante, hantée par le dialogue entre poésie et musique. Le titre de *Laisser verdure* (son douzième livre) cite les derniers mots de Georges Sand. Dans sa préface, Yves Bonnefoy en restitue le sens possible, y voyant un consentement à l'envahissement de l'être par la lumière. S'il en est ainsi, François Montmaneix a bien choisi son titre, et la préface nous aide à situer son œuvre dans sa juste proximité avec le bouddhisme zen, par exemple. Voici un poète qui ne dit « je » qu'avec une extrême parcimonie. Qui donne dans son poème la parole aux vivants (et il n'est rien autour de lui qui ne soit en vie- donc voué à la mort). Qui cherche partout des visages. Qui s'exhorte (et nous invite) à la patience, à l'attention, au respect. L'enjeu du poème, ici, est une éthique de l'accueil et de la finitude : arbre ou oiseau, fleuve ou rocher, tous sont porteurs d'un enseignement pour le poète qui s'exerce à les percevoir dans leur singularité irremplaçable. Il y a quelque chose d'aérien dans ces vers dont Yves Bonnefoy compare le mouvement à l'envol d'une montgolfière : une rare magie, en tous cas, qui fait de ce livre, avec *Les Rôles invisibles* (éd. Le Cherche Midi, 2002) et *L'Abîme horizontal* (éd. La Différence, 2008), l'un des plus beaux de son auteur.

Jean-Yves Masson,
« Magazine Littéraire »,
déc. 2012



Lecture :
François Montmaneix
accompagné par
Marion Diaques, alto



Texte est paru aux
Editions Le Castor astral
(2012), préfacé par
Yves Bonnefoy

Extrait

Prescience

Peut-être que pour provoquer la suite
je ferais bien de me pencher
par la fenêtre en regardant
ce qui passe à travers les siècles
aussi vite que l'enfance
et qui empêche le monde
de ressembler à sa naissance

Je tiendrais le bras allongé
au bout de la durée
par quoi je me rattache au hasard
maître à danser pour qui Eve ondula
dans la paume du fruit
qui savait toute chose
sans même qu'elle eût envie d'être
cet objet de désir convoité
par le serpent sifflant sur sa beauté

Laisser verdure, extrait
(Ed. Le Castor astral, 2012)

François Montmaneix vit à Lyon où il a été, pendant de nombreuses années, un des acteurs importants de la vie culturelle. Il a dirigé l'Auditorium Maurice Ravel, créé la galerie l'Atrium ainsi que le Rectangle, place Bellecour, en fin connaisseur de la musique et des arts plastiques.

Membre fondateur du prix Kowalski de la ville du Lyon, il a été secrétaire général de l'Académie Mallarmé dont il reste membre.

Quelques ouvrages :

- *L'Abîme horizontal* (Éd. La Différence, 2008), Prix Alain Bosquet
- *Les Rôles invisibles*, (Éd. Le Cherche Midi, 2002), Prix Guillaume Apollinaire
- *Vivants*, (Éd. Le Cherche Midi, 1997), Prix AU.TR.ES (Auteurs, Traducteurs, Essayistes), Prix Rhône-Alpes de Littérature
- *L'Autre versant du feu*, (Belfond, 1990), Prix Louise Labé
- *Visage de l'eau*, (Ed. Belfond, 1985), Prix RTL/Poésie I

Table de lecture
proposée par la librairie
Les Cinq Continents



Photo : DR

MERCREDI 13 MARS / 16 H ET 19 H 30

Daniel Martin Borret

« Routines »

Routines commence par ce préambule : « J'ai quarante-sept ans, et je peux dire que je suis encore adolescent. Ça rime avec intéressant. »

Assis à une table, face au public, un speaker/émetteur lira ces mots au microphone tandis qu'une bande son sera diffusée sur un système stéréophonique.

À partir de ce dispositif scénique minimal et nu, qui propose à l'auditeur de fermer les yeux et d'écouter simultanément le grain d'une voix et diverses matières sonores, *Routines* fait défiler dix-neuf séquences poétiques, qui sont autant de modes – au sens musical du terme – pour décliner la douce cruauté de l'exister quotidien.

Une écriture radiophonique solipsiste, tour à tour grinçante et naïve, où l'auteur s'expose aux lignes de force qui structurent la scène.

Expérience
de poésie sonore
de et par
Daniel Martin Borret



Daniel Martin-Borret est installé en Cévennes. Depuis 2009, il fabrique des séquences sonores qui se frottent à l'intime. Il tente, à travers des auto-productions dépouillées, d'affirmer la présence d'une langue sonore qui s'écrit à voix haute ; cette langue vivante est comme un fil qui se tire chaque jour, une confession permanente.

La question n'est pas de rendre compte (conte ?) du réel ou d'embarquer pour la fiction, mais bien de livrer coûte que coûte ce qui, dans le bain bouillonnant du quotidien ou de la mémoire, émerge à la surface. Le moment de l'écriture est un moment de vie, mais aussi de réduction, de concentration. On est ici loin de la littérature et de son art du détour.

Surtout, la mise en ondes est vecteur d'images mentales, et il n'est pas nécessaire de surcharger le message sonore pour générer de l'émotion chez l'auditeur.

La pièce *Du sable dans les yeux* a remporté le Grand Prix de l'œuvre aux Radiophonies 2012.

Ses réalisations sonores sont en ligne sur : <http://limagesonore.net>

Extrait

12 / voix grave

36'00 Pour un tas de raisons, des mauvaises, et des très mauvaises, je traverse des états pré hystériques.

36'10 C'est mon côté féminin. Il faut que je développe encore.

36'20 Y'a pas d'endroit, y'a pas d'envers.

36'30 Y'a que des mots. Des mots qui font pas toujours mâle.

36'35 Des mots qu'on dit trop vite, ou trop fort, ou avec pas la bonne voix.

36'42 Souvent c'est ça, on se trompe de voix.

36'45 On est grave quand même.

Routines, extrait

JEUDI 14 MARS / 19 H

Hélène Sanguinetti

« Et voici la chanson »

Lecture - performance :
Hélène Sanguinetti,
accompagnée
au saxophone
par Daniel Séverac

Texte paru aux
Editions de l'Amandier,
novembre 2012
www.editionsamandier.fr



Dans cette *Chanson*, l'oreille voit et l'œil entend. La recherche visuelle et sonore, l'inventivité de l'écriture donnent naissance à une polyphonie de voix émiétées en séries de lancers, à un éclatement de la parole, parfois jusqu'à sa mise en poudre. Rester en vie, exister ici et maintenant, même dans l'insensé, voilà la chanson de *Et voici la chanson* avec ses voltes, ses intrications, ses élans, ses ruptures.

Hélène Sanguinetti adore la mer - nager - regarder le ciel – marcher à l'air libre – siffler sur son vélo -dire ses textes. Parmi ses compagnons de travail : les œuvres et les paroles des peintres et des poètes, les récits des aventuriers, les écrits des philosophes, mais aussi le journal "L'Equipe". Elle adore le sport et en pratique plusieurs (elle regrette de ne pas avoir joué au rugby). Elle collabore à de nombreuses revues françaises et américaines, des entretiens, rencontres, et mises en voix, en France et à l'étranger. Elle a la chance d'être traduite en anglais, en finnois, slovène et corse. Elle vit actuellement à Arles.



Photo : Daniel Warzy

imperceptible couteau attendait
un thorax, une dentelle
voici une chanson malheureuse
roncevelle chanson d'étape pétasse chanson
qué, oh, di, fuliou espèce de, plus si veut
plu, comme plu, à tort tortense tueux, tordu tordu tordu
du dérapier s'encolère normlement justement tueux
BING ! BING ! BING ! BING !
4 touffes de coton, et tombe neige sur champion
douce sur ses cils

Extrait

roule roule fille, sœur, file ! elle file
à la pointe du traîneau Chante coucou, pas
craindre, pas retourner, une ligne sur la crête,
Amour prend tempes et doigts Bondissent
plus que poisson remonté palpète, pain ferme
la bouche

soudain bord du fleuve et arbres flous
immense tête contre ciel doux
sortez les mouchoirs blancs

Et voici la chanson, extrait (p. 94)

Table de lecture
proposée par la librairie
Nemo

VENDREDI 15 MARS / 19 H

La voix d'Henry Bauchau

Rencontre avec Catherine Pont-Humbert

Henry Bauchau aurait eu cent ans cette année. A l'occasion du centenaire de sa naissance, la Maison de la Poésie vous propose d'entendre la voix du poète ainsi que le témoignage de Catherine Pont-Humbert, à qui il avait accordé une série d'entretiens pour l'émission *A voix nue* diffusée sur France Culture en septembre 2009.

Lectures et diffusion d'extraits d'entretiens enregistrés pour « A voix nue » sur France Culture, et diffusés en septembre 2009.

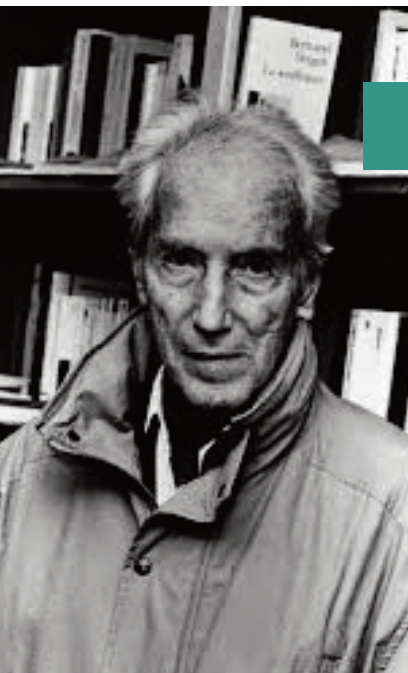


Photo : DR

Catherine Pont-Humbert

Catherine Pont-Humbert est journaliste, écrivain, critique littéraire. Elle anime depuis de nombreuses années des rencontres, débats, cafés littéraires. Productrice à France Culture, chargée de cours en littérature à Paris IV- Sorbonne, elle est l'auteur notamment du *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances* (Hachette/Pluriel), de *Littérature du Québec* (A. Colin), et de plusieurs livres d'entretiens : *Ethnopsychiatrie, cultures et thérapies* avec Hamid Salmi et *L'Individu face à ses dépendances* avec Albert Memmi.

En 2012, elle a adapté le *Don Juan* de Peter Handke et en a dirigé la lecture à Port-Royal-des-Champs et à Lausanne.

Henry Bauchau est né à Malines en 1913. Pendant ses études de droit, il commence à écrire pour différents journaux de jeunes des articles et des poèmes et fait partie du groupe de la revue *La cité chrétienne*. Après la guerre, il travaille dans l'édition à Bruxelles et à Paris.

De 1947 à 1950, il suit une psychanalyse avec Blanche Reverchon-Jouve. Il devient psychothérapeute pour jeunes en difficultés. C'est à l'occasion de sa psychanalyse qu'il se découvre une vocation d'écrivain.

Devenu psychothérapeute, il commence à publier vers l'âge de 45 ans : son premier recueil, *Géologie*, publié en 1958, reçoit le prix Max Jacob. Ce n'est pas un hasard si la figure d'Œdipe est au centre de son œuvre... Bauchau s'intéresse aussi à l'Histoire : il mêle aux événements de celle-ci les tumultes intérieurs de ses héros romanesques.

Entré à l'Académie de langue et de littérature françaises de Belgique en 1991, il reçoit pour *Œdipe sur la route* (1990) le Prix Antigone de la ville de Montpellier puis, en 1992, le Prix triennal du roman du Ministère de la Culture et de la Communauté française de Belgique. En 1997, *Antigone* (1997), véritable succès éditorial, reçoit le Prix Rossel. Lauréat du Grand Prix de littérature de la Société des gens de lettres en 2005, l'écrivain se voit attribuer, en 2008, le Prix du livre Inter pour son roman *Le Boulevard périphérique*, qu'il publie à l'âge de 95 ans.

L'ensemble des poèmes de l'auteur est publié sous le titre *Poésie 1950-1986* et édité par Actes Sud. Le 16 janvier 2013, Actes Sud publie le second tome des mémoires d'Henry Bauchau, *Chemin sous la neige*, qui fait suite à *L'Enfant rieur*. Paraît également à cette date, en hommage à l'écrivain disparu en 2012, l'essai de Myriam Watthee-Delmotte, intitulé *Henry Bauchau. Sous l'éclat de la Sibylle*.

Site web du Fonds Henry Bauchau : bauchau.fltr.ucl.ac.be

Extrait

Le chiffon

Chaque soir, dans l'espérance du sommeil
Je sens que le jour vient où mon travail,
ma vie
Ces quelques livres, ces points, ces virgules
Ne seront plus que pierres roulées
dans le fracas
De l'incompréhensible torrent
qui nous guide
Si l'amour de mon corps cesse
de préserver ma vie
Tel l'enfant qui s'endort accroché au chiffon
A la protégeante odeur de sa mère
Fais que je sois toujours
dans l'abondance de l'éveil

Août 2010

Table de lecture
proposée par la librairie
Les Cinq Continents

LUNDI 18 MARS / 19 H

Pier Paolo Pasolini

« Sonnets » (L'hobby del sonetto)

Rencontre avec le traducteur René de Ceccatty



Les *Sonnets* de Pasolini sont parus en édition bilingue chez Poésie Gallimard (2012).
Traduction et postface par René de Ceccatty.

René de Ceccatty

Romancier, dramaturge, traducteur de japonais et d'italien, critique littéraire et éditeur, René de Ceccatty est l'auteur d'une quinzaine de romans parmi lesquels, aux Editions Gallimard, *L'Or et la poussière* (1986), Prix Valéry Larbaud, *L'Accompagnement* (1994), *Aimer* (1996), *Consolation provisoire* (1998), *L'Eloignement* (2000), *Le mot amour* (2005). On lui doit également des essais sur Violette Leduc, Sade, Pétrarque et Pasolini. Il collabore régulièrement au Monde des livres. Il a traduit neuf ouvrages de Pasolini et est également l'auteur de *Pasolini, biographie* (2005, Gallimard / Folio biographies).



Prod DB copyright PEA / DR

Entretien mené
par Nathalie Castagné.
Lecture en italien
par René de Ceccatty,
en français par
Stéphane Laudier

Voici, écrits au jour le jour dans la forme ciselée du sonnet, une centaine de poèmes de Pasolini qui se donne pour l'éphéméride d'une passion. Retrouvés bien des années après sa mort tragique, ces textes intenses adressés à Ninetto Davoli, l'acteur lumineux du Décaméron, occupent une place singulière dans l'œuvre polyphonique de Pasolini. Ici, aucun appareil rhétorique ni de mise en scène : une parole nue, à vif, souvent blessée, qui traduit les alarmes d'un cœur qui ne s'appartient plus et d'un corps perdu de désir. Ce recueil, par sa brièveté, s'apparente à un trait de feu qui éclaire et qui brûle, qui révèle et engloutit, qui exalte et condamne : incontestablement l'un des sommets de la poésie amoureuse de notre temps (Gallimard).

Pier Paolo Pasolini est né en 1922 à Bologne. Fils d'officier, il ne cesse toute sa jeunesse de passer de ville en ville : Bologne, Parme, Belluno, Crémone, Reggio nell'Emilia, puis Bologne encore où il fréquente l'université. En 1943, il doit partir pour Casarsa, dans le Frioul, le pays de sa mère, où il restera jusqu'en 1949. C'est là qu'il commence à écrire. Il s'établit ensuite à Rome, où il rencontre un milieu nouveau - celui du peuple romain et du sous-prolétariat des faubourgs. Il y dirige la revue

Nuovi argomenti avec Alberto Moravia qui le considère, dès la fin des années 50, comme le plus grand poète italien de sa génération. Auteur de poèmes, de romans, de récits, de traductions libres de Plaute et d'Eschyle, Pasolini, qui a collaboré à de nombreux scénarios, devient réalisateur relativement tard : entre *Accatone* (1961) et *Salo ou Les Cent Vingt Journées de Sodome* (1975), il réalise dix-huit films. Il est retrouvé mort le 2 novembre 1975, dans un terrain vague de la banlieue romaine.

Extrait

Dietro vi resta la vit ache non avete vissuto.
Eppure non avete mai dato segno di rimpianto ;
Vi siete tenuto in cuore tutto ciò che avete perduto
Come un soldato povero, che accetta, santo
ogni partenza.

*Derrière vous reste la vie que vous n'avez pas vécue.
Et pourtant vous n'avez jamais donné signe du moindre regret ;
Vous avez gardé dans votre cœur tout ce que vous avez perdu
Comme un soldat pauvre, qui, accepte, en vrai saint,*

Chaque départ.

Sonnets [33], trad. René de Ceccatty

Table de lecture
proposée par la librairie
Un Jardin de Livres

Polyphonies Neruda



Photo : DR

D'après *Le Livre des questions*, *Les Hauteurs du Macchu Picchu*, *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée*

Il y a 40 ans s'éteignait la voix de Pablo Neruda. Pour lui rendre hommage, la Maison de la Poésie propose de (re)découvrir ce poète de l'exil et de l'errance, amoureux de la vie et de la beauté du monde, dans une lecture polyphonique de langues et de musiques.

Lecture multilingue en français par Grégory Nardella, en espagnol par Patricio Sanchez, accompagnés par José Terral (guitare) et Héloïse Dautry (harpe)

Pablo Neruda est né le 12 juillet 1904 à Parral dans la province de Linares au Chili, sous le nom "Neftalí Ricardo Reyes Basoalto". Poète, écrivain, diplomate, homme politique, il reçoit le Prix national de Littérature en 1945. Il entre dans la clandestinité en 1948. Il reçoit le Prix mondial de la Paix en 1950 et revient au Chili en 1952. Il obtient le Prix Nobel de Littérature en 1971. Il meurt le 23 septembre 1973 à Santiago du Chili.

Bibliographie

Poésie

- *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée*, suivi de *Les vers du capitaine* (Gallimard, 1998)
- *La Centaine d'amour* (Gallimard, édition bilingue, 1995)
- *Les Vers du capitaine* (Gallimard, 1984)
- *Chant Général* (Gallimard, 1977, puis 1984 coll. Poésie Gallimard)
- *La Rose détachée et autres poèmes* (Gallimard, 1982)
- *Les Premiers Livres*, poésie et prose (Gallimard, 1982)
- *Splendeur et mort de Joaquim Murieta* (Gallimard, 1978)
- *Odes élémentaires* (Gallimard, 1974 puis 1976)
- *Les Pierres du ciel - Les pierres du Chili*, photographies d'Antonio Quintana (Gallimard, 1972)
- *Résidence sur la terre* (Gallimard, 1969 puis 1972)
- *L'Épée de flammes* (Gallimard, 1971)
- *Vaguedivague* (Gallimard, 1971 réédition prévue en 2013)
- *Mémorial de l'île noire* (Gallimard, 1970, puis suivi de *Encore*, dans la collection poésie/Gallimard, 1977)
- *L'Espagne au coeur* (Denoël, 1938)

Essais, mémoires

- *La Solitude lumineuse*, textes extraits de *J'avoue que j'ai vécu* (Gallimard, 2004)
- *Né pour naître* (Gallimard, 1996/1996 puis 2009)
- *J'avoue que j'ai vécu* (Gall., 1975-1997)
- *Le livre des questions* (hors série Gallimard Jeunesse, 2008, trad. Claude Couffon, illustrations d'Isidro Ferrer)

Extrait

Je veux vivre dans un pays où il n'y a pas d'excommuniés.

Je veux vivre dans un monde où les êtres seront seulement humains, sans autres titres que celui-ci, sans être obsédés par une règle, par un mot, par une étiquette.

Je veux qu'on puisse entrer dans toutes les églises, dans toutes les imprimeries.

Je veux qu'on n'attende plus jamais personne à la porte d'un hôtel de ville pour l'arrêter, pour l'expulser.

Je veux que tous entrent et sortent en souriant de la mairie.

Je ne veux plus que quiconque fuie en gondole, que quiconque soit poursuivi par des motos.

Je veux que l'immense majorité, la seule majorité : tout le monde, puisse parler, lire, écouter, s'épanouir.

J'avoue que j'ai vécu,
trad. Claude Couffon (Gallimard, 1975)

Table de lecture
proposée par la librairie
Un Jardin de Livres

Habib Tengour

Une voix dans le monde

Poète et anthropologue, Habib Tengour, est né en 1947 à Mostaganem. Il a 5 ans lorsque son père, un actif militant nationaliste, émigre en France pour fuir les persécutions policières. Après un licence en sociologie, il retourne en Algérie pour effectuer son service national.

Aujourd'hui, il partage son temps entre l'enseignement à l'université de Constantine et l'écriture, entre l'Algérie et la France.

Dernières parutions
(poésie)

– *La nacre à l'âme*, anthologie bilingue français-allemand, réalisée par Regina Keil (Verlag Hans Schiler-Berlin 2009)

– *La Sandale d'Empédocle*, édition bilingue français-italien (San Marco dei Giustiniani-Gênes, 2006)

– *Césure* (Wigwam-Baye, 2005)

– *Retraite*, avec des photographies d'Olivier de Sépi-bus (Le Bec en l'Air-Manosque, 2004)

– *Gravité de l'Ange* (Ed. de la Différence, 2004)

– *Etats de chose* suivi de *Fatras* (Rumeur des Ages-La Rochelle, 2003)

"Il y a deux sortes d'écrivains. Ceux du sillon et ceux de la trace [...]. Habib Tengour est sans nul doute un homme de la trace. Même si le sillon fertile du terroir natal l'attire irrésistiblement, même si lui viennent parfois des pulsions de laboureur ou de sourcier, il n'en parcourt pas moins l'espace comme un vrai nomade.

Ce mode de vie - qui est aussi un mode d'être et d'écriture - n'est certes pas de tout repos. Il le reconnaît d'ailleurs lui-même et parle à ce propos de "tension". On pourrait aisément mettre ce terme au pluriel : tensions entre l'ici et l'ailleurs, le passé et le présent, les Ancêtres et leurs héritiers, le politique et le poétique, le rêve et la réalité."

Extrait de Mourad Yelles,
"Ulysse au pays des Tatares",
préface à Habib Tengour, *L'arc et la lyre*,
Casbah Editions, Alger, 2006.

Habib Tengour "se découvre dans une écriture oscillant entre la dérive imaginative du jeu surréaliste et le souffle lyrico-épi-que de la tradition poétique arabe et s'affirme dès le début des années 80 comme un auteur important de la nouvelle génération d'écrivains maghrébins de langue française. Il s'exprime de façon privilégiée dans la poésie et ses récits, inclassables si l'on s'en tient aux catégories génériques traditionnelles, sont éminemment poétiques. Ils sont du reste, implicitement ou explicitement donnés par l'auteur lui-même comme quête, par-delà la narration à plusieurs strates qu'ils véhiculent, de la poésie décrétée but ultime. Avec la nouvelle génération, dont Tengour est un exemple représentatif, la littérature algérienne de langue française montre qu'elle a assimilé et dépassé un héritage (double) et, si elle lui a payé son tribut ce n'est que pour mieux en prendre congé".

Présentation de Habib Tengour
sur le site dzlit.

Soirée présentée par
Frédéric Jacques Temple

Lecture : Eloïse Alibi
et Habib Tengour

Musique : Imed Alibi

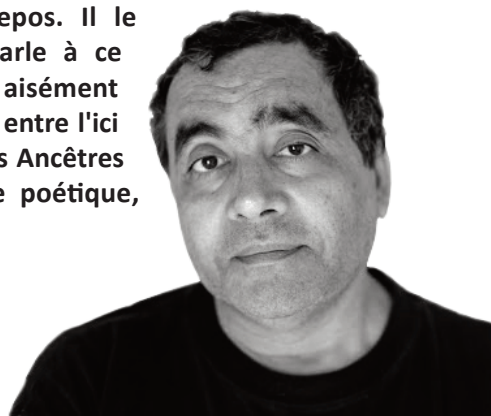


Photo : Verlag Hans Schiler/DR

Extrait

Nostalgie à sombrer
en fragments réversibles
sous la caresse du bleu
et l'écume aux lèvres
VOIR
DÉBALLER
fétiches à la pleine mer
large ...
ÉVITER
vomis verroterie sur le pont
et sommeil
ZIGZAGUER
dans les rengaines de troufions en quille

la cale
— turbulence —
enfumée et moite
aigre
l'œil
s'enfonce
s'accroche en vain
se dégrafe
déjà se vide

L'Ancêtre cinéophile, (Ed. La Différence, 2010)

Table de lecture
proposée par la librairie
Le Grain des Mots

JEUDI 21 MARS / 19 H

Thomas Hardy

« Poèmes du Wessex »

Soirée présentée par
Frédéric Jacques Temple

Lecture en anglais
par Patty Hannock
en français
par Stéphane Laudier

Le recueil *Poèmes du Wessex et autres poèmes* de Thomas Hardy est paru en édition bilingue chez Poésie Gallimard (2012).
Choix, traduction et présentation de Frédéric Jacques Temple.



Thomas Hardy (1840-1928) doit sa postérité à ses seuls romans, notamment *Tess d'Urberville* (1891) : il a pourtant écrit près d'un millier de poèmes, récits narratifs étroitement liés son œuvre en prose. Ancrés dans un comté mythique et sauvage, le Wessex, ils dépeignent une terre de légende où se déchaînent les passions des hommes voués à la solitude et au tragique.

Sa poésie, publiée après ses 50 ans, est jugée d'une qualité égale à ses romans, surtout depuis sa relecture par un groupe d'écrivains anglais, The Movement, dans les années 1950 et 1960.

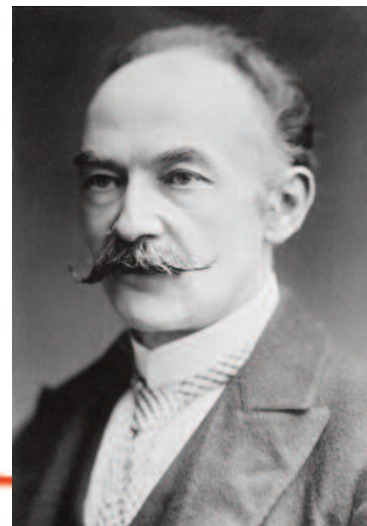


Photo : Bain News Service, publisher

JOHN AND JANE

I
*He sees the world as a boisterous place
Where all things bear a laughing face,
And humorous scenes go hourly on,
Does John.*

II
*They find the world a pleasant place
Where all is ecstasy and grace,
Where a light has risen that cannot wane,
Do John and Jane.*

III
*They see as a palace their cottage-place,
Containing a pearl of the human race,
A hero, maybe, hereafter styled,
Do John and Jane with a baby-child.*

IV
*They rate the world as a gruesome place,
Where fair looks fade to a skull's grimace, ---
As a pilgrimage they would fain get done ---
Do John and Jane with their worthless son.*

Extrait de *Poèmes du Wessex*, 1898,
(Ed. Poésie/Gallimard, 2012)
traduit de l'anglais par Frédéric Jacques Temple

Extrait

JOHN ET JANE

I
Pour lui le monde est un bruyant séjour
Où tout nous montre un visage agréable
Et de charmants spectacles en permanence,
John.

II
Pour eux le monde est un lieu de plaisirs
Tout y est grâce et ravissement,
Et jamais n'y décroît la lumière,
John et Jane.

III
Pour eux leur chaumière est un palais
Qui protège le fleuron de la race humaine,
Un héros peut-être et de grand avenir,
John, Jane et leur enfant.

IV
Pour eux le monde est un horrible lieu
Où le rire devint la grimace d'un crâne,
Tel un pèlerinage dont ils souhaitent la fin.
John, Jane et leur zéro de fils.

Table de lecture
proposée par la librairie
Gibert Joseph

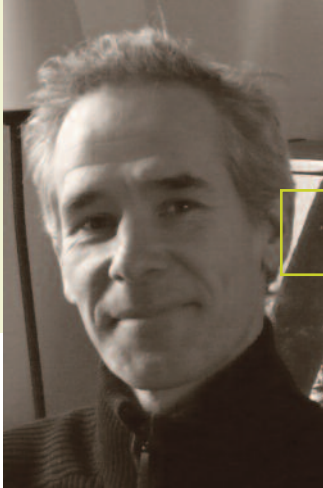


Photo : DR

VENDREDI 22 MARS / 19 H

Laurent Grison

La présence du cri

Laurent Grison est poète, historien de l'art et essayiste.

Dans le domaine poétique, il vient de publier *Vois des astres le détour* (Chant d'amour en temps de guerre, - fragments de 1915 -) chez Lucie Editions (février 2013). Il a également publié : *Acoustique présence du cri* (Lucie éditions, 2012), et d'autres recueils, avec des œuvres du plasticien Yvon Guillou : *Arrachures dedans* (Editions Voix d'encre, 2011), *In via à l'envi* (Editions Encre&Lumière, 2010), *Noires. Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (Editions Grèges, 2009), *Lignes et points tillés* (Editions de l'Espérou, 2008).

Il travaille régulièrement avec des plasticiens, des musiciens et des comédiens. Il est notamment à l'origine du cycle des concerts-mouvement au Musée Fabre de Montpellier.

Laurent Grison nous invite à une lecture en musique de ses textes récents, notamment extraits de ses deux derniers livres, *Vois des astres le détour* (2013) et *Acoustique présence du cri* (2012).

Isis Olivier et Yvon Guillou, plasticiens, présentent leurs œuvres, réalisées en dialogue avec les poèmes.

***Acoustique présence du cri* dévoile un monde sensible de bruits et de bris, de sons et de sens.**

Acoustique présence du cri propose un parcours singulier, au pas de l'oeil et du verbe, sur un fil tendu face au vent. Laurent Grison relève ce défi poétique avec l'audace légère des funambules silencieux (Lucie Editions).

Vois des astres le détour :

« J'ai découvert par hasard – mais le hasard existe-t-il ? – une petite boîte en bois de chêne vernie contenant les fragments d'une lettre. Elle était dissimulée derrière une étagère poussiéreuse d'une librairie de second-hand books, sur Charing Cross Road, à Londres, probablement depuis fort longtemps. Ma curiosité a immédiatement été attisée par les morceaux épars de cette missive manuscrite, rédigée en anglais, à l'encre noire. Elle est datée du 12 novembre 1915 et signée : Sándor Wild. » (Laurent Grison)

Yvon Guillou

Yvon Guillou est plasticien. Il expose ses œuvres en France et à l'étranger. Outre les collaborations avec Laurent Grison, il est l'auteur d'interventions graphiques dans différents ouvrages : *Stabat mater*, de Jean-Pierre Verheggen (Ed. Cadex, 1986), *Les Macchabs vites* de Jean-Claude Hauc (Ed. Cadex, 1988), *L'Etoffe des corps* de Lionel Bourg (Ed. Cadex, 1994), *L'Ordinaire, la métaphysique* d'Alain Roussel (Ed. Cadex, 1996).

Isis Olivier

Isis Olivier a grandi en Angleterre où elle découvre très jeune le dessin. Fascinée par l'anatomie humaine, elle entame des études de médecine à l'université d'Edinburgh puis obtient un diplôme d'ingénieur agronome avec lequel elle part en Afrique...

En 1993, elle reprend ses crayons pour ne plus les lâcher : aujourd'hui, elle dessine et enseigne le dessin. Le nu, et particulièrement le nu féminin, est devenu un élément central de son travail.

Lecture en musique :
Isabelle Fürst
et Laurent Grison
accompagnés par
Cyrille Tricoire,
violoncelle solo
supersoliste de
l'Orchestre national
de Montpellier.

Extrait

Neige

1 : élévation
Neige
levain de sel
lève la terre
élève les arbres
vers les ciels de lait caillé

2 : creusement
Neige
les traces de l'homme et de la bête
discontinûment
écrivent le paysage
signent la conquête

3 : fonte
Neige
éphémère victoire
sur le temps
avant
l'effacement

Acoustique Présence du cri
(Lucie Editions, 2012)

Table de lecture
proposée par la librairie
Le Grain des Mots

SAMEDI 23 MARS / 19 H

Orphée, la voix retrouvée

Derniers titres parus :

Sur la terre comme en enfer, de Thomas Bernhard, traduit de l'allemand (Autriche) et présenté par Susanne Hommel (n°221, 2012)

Ulysse brûlé par le soleil, de Frederic Prokosch, traduit de l'anglais et présenté par Michel Bulteau (n°220, 2012)

L'Offrande, d'Anna de Noailles, choix et présentation par Philippe Giraudon (n°80, rééd. 2012)

Chronique des branches, d'Adonis, traduit de l'arabe par Anne Wade Minkowski et présenté par Jacques Lacarrière (n°81, rééd. 2012)

La désillusion du monde, de Federico Garcia Lorca, traduit de l'espagnol et préfacé par Yves Véquaud (n°10, rééd. 2012)

Après 14 ans d'interruption, la collection bilingue de poésie de poche Orphée, créée en 1989, renaît aux Editions de la Différence. Son catalogue, riche de plus de 200 volumes, bruisse des voix de poètes du monde entier, de tous temps et de tous continents, envers et contre tout, tel le mythique maître du chant, décapité par les jalouses Ménades, mais dont la tête continue de chanter depuis son tombeau...

Invités :

Claude-Michel Cluny,
directeur de la collection Orphée,
Colette Lambrichs,
directrice générale des Editions La Différence,
Suzanne Hommel,
traductrice du recueil de poèmes
de Thomas Bernhard *Sur la terre comme en enfer*.

Lectures :

Claude Michel Cluny ,
Suzanne Hommel,
Stéphane Laudier,
et les comédiens
ayant participé au
Printemps des Poètes



Ces voix que la poésie fait résonner dans toutes les langues du monde, depuis l'origine des temps, sont plus que jamais indispensables : elles sont le versant occulté de la mondialisation.

La poésie est la première parole. Mythes, épopées, oracles, voix des mystères et des mystiques, puis de l'amour, de l'indignation, de la révolte, de l'espoir ou de l'humour, de la vie quotidienne et de la solitude. Introuvables ou retraduites, classiques ou contemporaines, familières ou méconnues, ce sont ces voix innombrables que la collection Orphée souhaite faire entendre parce que plus que jamais elles sont nôtres - Editions Orphée.



Table de lecture
proposée par la librairie
Sauramps Triangle

Maison de la Poésie

Montpellier Languedoc

Moulin de l'Evêque
78, avenue du Pirée
34000 Montpellier
04 67 73 68 50

www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org
Tramway : lignes 1 et 4 / arrêt place de l'Europe



Connectez-vous au blog
de la Maison de la Poésie

MANIFESTATION GRATUITE.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Programme sous réserve de modification.

La Maison de la Poésie Montpellier Languedoc

Fondée en 2005, présidée par le poète et écrivain Jean Joubert, la Maison de la Poésie Montpellier Languedoc est une structure culturelle de diffusion, de coordination et d'animation pour la poésie. Tout au long de l'année, elle organise rencontres, lectures, débats, spectacles, interventions en milieu scolaire, ateliers.

Elle est membre de la MAIPO (Fédération Européenne des Maisons de poésie), qui rassemble une trentaine de structures similaires en France, Belgique, Allemagne, Luxembourg, Italie.

En 2012, la Ville de Montpellier a reçu le label « Ville en Poésie », remis par Jean-Pierre Siméon, Directeur artistique du Printemps des poètes, Centre de ressources national.



Photo : mairie de Montpellier

Conception, réalisation du programme :
Christophe Colrat
Visuel : Les chats pelés
Crédits photos :
mairie de Montpellier
(Place au poème), DR
(François Montmaneix,
Daniel Martin Borret),
Daniel Warzy (Hélène
Sanguinetti), Prod DB
copyright PEA/DR
(Pier Paolo Pasolini),
Verlag Hans Schiler/DR
(Habib Tengour),
Bain News Service
(Thomas Hardy)





Maison de la Poésie Montpellier Languedoc

Moulin de l'Evêque - 78, avenue du Pirée - 34000 Montpellier
Tram: lignes 1 et 4 - arrêt place de l'Europe

04 67 73 68 50

www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org